

La Communauté juive reçoit l'abbé Stahl à son retour d'Israël

En avril 1944, un ordre d'arrestation émanant de la Gestapo était intercepté par le receveur des postes de Marq-en-Barœul, dans le Nord. Il visait l'abbé Robert Stahl qui avait caché un certain nombre d'enfants juifs de la région lilloise.

Heureusement, grâce au courage de ce postier résistant, qui avait su garder le document, l'abbé Stahl put aller jusqu'au bout de la mission qu'il s'était fixée : les enfants étaient sauvés.

Vingt-cinq ans ont passé et au moment de l'anniversaire de la libération des camps, ceux qui sont aujourd'hui des hommes mûrs se sont souvenu.

A l'initiative de l'un d'eux, M. Edgard Leser, de Lille, un petit groupe organisa en l'honneur de l'abbé Stahl un pèlerinage en Israël où il devait être reçu par l'Institution Yad Vachem.

Rentré depuis deux jours, l'abbé Stahl voulut remercier les initiateurs de ce voyage émouvant et c'est à la Maison Communautaire de Lille qu'il fut reçu jeudi soir par les membres de la Communauté Juive.

C'est avec beaucoup d'émotion que l'abbé Stahl, face à ces hommes reconnaissants qu'il n'avait connu que jeunes enfants, fit le récit de ce magnifique voyage de 7 jours qu'il vient d'accomplir. Une semaine d'agrément, d'instruction et de charme.

Admirablement reçu à l'aéroport de Lod par M. David Catarivas, attaché au Ministère des Affaires étrangères qui, l'an passé, était venu à Lille faire une remarquable conférence, ainsi que par le Dr Elieser Yaron, ministre plénipotentiaire, l'abbé Stahl devait recevoir à titre de « Juste parmi les Nations », un diplôme manuscrit et une médaille gravée à son nom. Ce titre de « Juste parmi les Nations »

lui est décerné car « au péril de sa vie il a sauvé des Juifs de l'extermination » et à ce titre il est autorisé à planter un arbre dans l'allée des Justes à Jérusalem. Ce privilège est extrêmement rare.

La description de la cérémonie, qui se déroula dans un cadre grandiose et dans une atmosphère poignante, a profondément marqué l'abbé Stahl.

Puis ce fut ensuite la visite du pays, sous la conduite d'un guide parlant français, qui avait orga-

nisé l'itinéraire de telle sorte que l'abbé puisse chaque jour célébrer la messe dans un monastère ou dans un édifice religieux catholique.

Sur le plan profane, l'abbé Stahl fut particulièrement étonné de trouver, en pleine guerre, un pays dont l'industrie, la culture, la construction, le développement social sont poussés à un point extrême.

Pour conclure l'abbé Stahl affirma que nulle part en Israël il ne ressentit un sentiment de haine contre l'ennemi.



L'assistance au cours de l'exposé de l'abbé Stahl.

(Photos Nord-Matin)



L'abbé Stahl au cours de son exposé.